

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

N'importe ! c'était à n'y rien comprendre, car il n'avait même pas eu l'idée de hauser ses vices aux proportions de la fortune qu'il produisait. Il ne songeait même pas à se vêtir proprement, il semblait à la mendicité.

Il restait fidèle à la boue et à la plus basse crapule. Peut-être ne se soula-t-il à l'aise que dans un bouge ignoble. Il lui fallait pour compagnons les plus dégoûtants gredins, les plus abjects et les plus vils.

C'est à ce point qu'une nuit il fut arrêté dans un endroit immonde. La police, étonnée de voir tant d'or entre les mains d'un tel misérable, crut à un crime. Il nomma la duchesse de Sairmeuse.

Martial était à Vienne à ce moment, par bonheur, car le lendemain un inspecteur de la Préfecture se présenta à l'hôtel. Et Mme Blanche subit cette atroce humiliation de confesser que c'était elle, en effet, qui avait remis une grosse somme à cet homme, dont elle avait connu la famille, ajoutait-elle, et qui lui avait rendu des services autrefois...

Souvent le misérable avait des lubies. Il déclarait, par exemple, que se présenter sans cesse à l'hôtel de Sairmeuse lui trépanait, que des moustiques le rai-gnaient comme un mendiant et que cela l'humiliait; bref, qu'il écrirait des saisis...

Et le lendemain, en effet, il écrivit à Mme Blanche: "Apportez-moi telle somme, à telle heure, à tel endroit. Et elle, la fière duchesse de Sairmeuse, elle était toujours exacte au rendez-vous.

Puis, c'était sans cesse quelque invention nouvelle, comme s'il eût trouvé une jouissance extraordinaire son pouvoir et à en abuser. C'était à la croire, tant il y déployait de science, de méchanceté et de raffinements cruels.

Il avait rencontré, Dieu sait où ! une certaine Aspasia Clapard, il s'en était épris, et bien qu'elle fut plus vieille que lui, il avait voulu l'épouser. Mme Blanche avait payé la noce...

Un autre fois, il voulait s'établir, résolu, disait-il, à vivre, de son travail. Il acheta un fonds de marchand de vin que la duchesse paya et qui fut bu en un rien de temps.

Il eut un enfant, et Mme Blanche dut payer le baptême comme elle avait payé la noce, tout heureux que Chupin n'exigeât pas qu'elle fût marraine du petit Polyte. Il avait eu un moment cette idée...

A deux reprises Mme Blanche fut obligée d'accompagner à Vienne et à Londres, son mari, chargé d'importantes missions diplomatiques. Elle resta près de trois ans à l'étranger...

Eh bien ! pendant tout ce temps, elle reçut chaque semaine une lettre au moins, de Chupin... Ah ! que de fois elle envia le sort de sa victime ! Qu'était-il, comparé à sa vie, la mort de Marie Anne !...

Elle souffrait depuis autant d'années bientôt que Marie-Anne avait souffert de minutes, et elle se disait que les tortures du poison ne devaient pas être bien plus intolérables que ses angoisses...

LIII

Comment Martial ne s'aperçut-il, ne se douta-t-il, même jamais de rien ?

La réflexion explique ce fait, extraordinaire en apparence, naturel en réalité.

Le chef d'une famille, qui l'habite une mansarde ou un palais est toujours le dernier à apprendre ce qui se passe chez lui. Ce que tout le monde sait, il l'ignore. Souvent le feu est à la maison que le maître dort en pleine sécurité. Il faut, pour l'éveiller, l'explosion, l'écrasement, la catastrophe.

L'existence adoptée par Martial était d'ailleurs bien faite pour empêcher la vérité d'arriver jusqu'à lui.

La première année de son mariage n'était pas révolue, que déjà il avait comme rompu avec sa femme.

Il restait parfait pour elle, plein de déférence et d'attentions, mais ils n'avaient plus rien de commun que le nom et certains intérêts.

Ils vivaient chacun de son côté, ne se retrouvant qu'au dîner, ou lors des fêtes qu'ils donnaient, qui étaient des plus brillantes de Paris.

La duchesse avait ses appartements à elle, ses gens, ses voitures, ses chevaux, son service à elle.

A vingt-cinq ans, Martial, le dernier descendant de cette grande maison de Sairmeuse, que la destinée avait accablé de ses faveurs, qui avait pour lui la jeunesse et la richesse, un des huit ou dix beaux noms de France et une intelligence supérieure, Martial succombait sous le poids d'ennui.

La mort de Marie Anne avait tari en lui toutes sources de la sensibilité. En voyant sa vie vide de bonheur, il essayait de l'empirer de bruit et d'agitations. Lui, le sceptique par excellence, il recherchait les émotions du pouvoir. Il s'était jeté dans la politique comme un vieux lord blasé se met au jeu.

Il est juste de dire aussi que Mme Blanche sut rester supérieure aux événements et jouer avec une héroïque constance la comédie du bonheur.

Les plus atroces souffrances n'effaçaient jamais de sa physionomie cette hauteur sereine, qui annonce le contentement de soi et le dédain d'autrui, et qui est la plus saisissante expression de l'orgueil.

Leveuve en peu de temps une de ses reines que Paris adopte, c'est avec une sorte de frénésie qu'elle se ruait au plaisir. Cherchait-elle à s'étourdir ? Espérait-elle que l'excès de la fatigue anéantirait la pensée ?

A tante Médie seule, et encore à de rares intervalles, Mme Blanche laissait voir le fond de son âme.

Je suis, répétait-elle, comme un condamné qu'on aurait lié sur l'échafaud, et qui aurait abandonné en lui disant: Vis jusqu'à ce que le couperet tombe de lui-même.

Et en effet, que fallait-il pour que le couperet tombât, c'est-à-dire pour que Martial découvrit ce qu'était une circonstance fortuite, un mot, un rien, un caprice du hasard... elle n'aurait pu l'arrêter de la Providence.

C'était bien là, en effet, dans toute son horreur, la situation de cette belle et noble duchesse de Sairmeuse, tant envie et tant adulée. "Elle a tous les bonheurs," disait-on. Et elle, cependant, se sentait glisser peu à peu tout un fond d'âmes indéfinissables.

Pareille au matelot désespéré, ment accroché à une épave, elle interrogeait l'horizon d'un œil éperdu, et elle n'apercevait que tempêtes et désastres.

Les années, pourtant, devaient lui amener quelques allègements. Il arriva une fois que Chupin resta six semaines sans donner de ses nouvelles. Un mois et demi... Qu'était-il devenu ? Ce silence semblait à Mme Blanche menaçant comme le calme qui précède l'orage.

Un journal lui donna le mot de l'énigme. Chupin était en prison. Le misérable, un soir qu'il avait bu plus que de coutume, s'était pris de querelle avec son frère, et l'avait assommé à coups de barre de fer.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

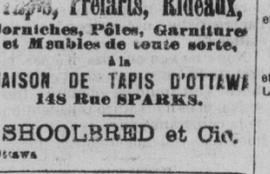
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886.—La.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix au fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue PARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Route de la Mlle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande-Bretagne, et Routs directs entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signés qui assistent au principal ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with columns: Direction, Ottawa, Montreal, Quebec, etc. and rows for various routes and times.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

BRANCHE D'AYLMER

Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON REÇOIT à ce Bureau, jusqu'à Mardi le 25ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au sous-signé, avec l'inscription: "Soumission pour travaux du Havre de Midland."

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, 115-117 e bureau des Brevets, OTTAWA, Ont

Toiles Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 55 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

OU'AUX COLONIES

pour l'égal. Bibliothèques, Journaux au complet. Vente au gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Bâilleurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, NOBEE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et papeteries, aussi entrepôts financiers et commerciaux placés sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Paroîtes recherchées.

Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

60 Années de succès!!... SIROP JOHNSON (Extrait de pointes d'Asperges composés) Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport de M. MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre: Maladies du Cœur, Maladies des Bronches et du Poumon, Maladies des Articulations tendant à l'Hydropisie.

Les Pilules Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche. Elles ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

M. C. O. DACIER à ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 11 rue Sussex

EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON REÇOIT à ce Bureau, jusqu'à Mardi le 25ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au sous-signé, avec l'inscription: "Soumission pour travaux du Havre de Midland."

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important Picton, N.-B., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Leon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc., F. L. LE MAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,

Soul Agent dans Ottawa, 195 et 200 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886.

PARFUMERIE DU MONDE ÉLEGANT DELETTREZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56 CRÉATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE OSMHEDIA

L'ART de se faire OUBLIER ou d'apprendre un Livre quelconque en une seule leçon, par M. LOSETTE, de Londres, apprécié, jugé, remplacé à francs en timbres-poste. S'ad. à l'Édit. CHEVATY, ancien sous-secrétaire à l'Éducation (Rues-Françaises) France.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS. Allez visiter leur STOCK de cravates, couvre-pieds, tapis, prelart, etc., etc. Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Faites l'essai de la VALLÉ

RIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex